

## **Bombardements meurtriers, blocus maritime : Trump et Netanyahou embrasent toujours le Moyen-Orient**

Mardi 7 avril, Donald Trump menaçait d'« *effacer une civilisation* »... avant de conclure un cessez-le-feu avec l'Iran, moyennant la réouverture du détroit d'Ormuz. Mais après une première journée de négociations vendredi 10 avril, le vice-président des États-Unis, J.D. Vance, a claqué la porte. Le lendemain, Trump a menacé de refermer le détroit d'Ormuz, puis d'organiser un blocus des ports iraniens. Le prix du baril de pétrole a de nouveau bondi sur les marchés internationaux.

Si le cessez-le-feu en Iran et autour du golfe Persique est précaire, il ne concerne pas le Liban. Plus de 350 personnes ont perdu la vie dans les bombardements israéliens mercredi 8 avril, et encore des dizaines d'autres les jours suivants. Depuis début mars, le bilan est de plus de 2 000 morts.

### **Une guerre contre les peuples et les classes populaires**

Trump prétend avoir obtenu une « *victoire totale* » contre l'Iran et son programme nucléaire. Mais, entre menaces de destruction totale, ultimatums, phases d'apaisement et main tendue au régime, il semble surtout en grande difficulté pour imposer sa loi, alors que ses alliés du Golfe veulent un retour au calme, que son partenaire israélien pousse en sens inverse, et que sa politique est massivement contestée aux États-Unis.

Personne ne pouvait sérieusement croire que les bombes de Trump et Netanyahou aideraient les classes populaires d'Iran à se libérer de leur régime oppresseur. Et de fait, il tient bon, pour le moment. Alors qu'en décembre et janvier, un soulèvement populaire avait fait trembler le régime, les bombardements n'ont abouti qu'à terroriser davantage la population et donner un prétexte au régime pour renforcer la répression. Depuis fin mars, au moins sept personnes arrêtées lors des manifestations ont été mises à mort et plusieurs

dizaines, dont des mineurs, risquent l'exécution à tout moment.

### **À bas la participation française !**

Les grandes puissances et leurs alliés ne défendent que leurs intérêts, leur mainmise sur les ressources et le fruit du travail des classes laborieuses. La France et les pays européens n'échappent pas à cette règle.

Macron a beau désapprouver la guerre, et même refuser certaines demandes de Trump, la France n'est pas moins partie prenante lorsqu'elle envoie en Méditerranée orientale et dans le Golfe son porte-avions, ses frégates et ses sous-marins, lorsqu'elle participe à des missions de surveillance et à l'interception de drones et de missiles, ou qu'elle se propose de déminer le détroit d'Ormuz.

Et si le gouvernement français s'émue du sort du peuple libanais, c'est toujours pour dédouaner le gouvernement israélien du sang qu'il a sur les mains. Sa seule ambition est de maintenir son influence au Liban et l'implantation de ses grandes entreprises. Au risque de replonger le pays dans une guerre civile, qui aura pour cibles les classes populaires chiites du sud du pays.

En France, le gouvernement fait tout pour empêcher la dénonciation des crimes des puissances impérialistes et de leur complice israélien. C'est ce que montrent les intimidations et arrestations de militantes et militants de la solidarité avec la Palestine et le projet de loi Yadan qui assimile critique de l'État israélien et antisémitisme. Mais ici comme ailleurs, aucune mesure ne fera taire la révolte et la solidarité internationale des exploités !

**À Paris, un rassemblement aura lieu à Paris ce vendredi 17 avril contre la guerre au Moyen-Orient et la participation française. Rendez-vous à 19 heures place de la République.**

## **Prix de l'énergie vs salaires**

Alors que les travailleurs iraniens et libanais se prennent les bombes sur la tête, ici les travailleurs doivent payer le prix de l'augmentation du gaz et du carburant pour alimenter les énormes profits des multinationales profiteuses de guerre. Et que ce soit à Renault ou à Stellantis, on se souvient des NAOs : des miettes qui ne permettrons pas de sortir du rouge face à cette inflation grandissante. Dans toute cette histoire de sans-plomb et de méthane, une simple étincelle pourrait bien faire exploser cette colère pour gagner des augmentations de salaires !

## **Refusons de payer le prix de leur sale guerre contre l'Iran**

La hausse du prix du pétrole brut suite à la guerre frappe des millions de gens. Le prix des carburants est pour moitié composé de taxes, mais ce sont bien les compagnies pétrolières qui tirent le plus profit de la situation. En un seul mois, des milliards de surprofits en vendant au prix fort des stocks achetés avant la hausse. Pour Macron, Lecornu, Le Pen ou Bardella, pas question de taxer ces surprofits. Pour se protéger, nous n'avons donc pas d'autre moyen que de nous battre pour l'indexation des revenus sur l'inflation et pour empêcher le gouvernement de donner à l'armée les milliards dont il prive l'éducation, la santé, les services publics.

## **On ne peut compter que sur nous !**

A Tremery, les salariés de l'usinage vilebrequin EB ont subi deux départs de feux consécutifs sans que l'alarme ne fonctionne. Si la boîte n'est pas partie en fumée c'est uniquement grâce à l'intervention des salariés. Quand on aura réquisitionné l'usine, on fera nous-même la maintenance des alarmes !

## **Rassemblement contre les licenciements dans l'industrie**

Novasco, Arcelor Mittal, Stellantis Poissy et Douvrin, Brandt, Fonderie de Lorraine... Face à cette vague de licenciement dans l'industrie il est nécessaire de faire nombre : ce 23 avril aura lieu une première journée de mobilisation contre les fermetures d'usine simultanément à Stellantis Borny, Poissy et Sochaux !

## **Découvert non autorisé**

La Banque Publique d'Investissement – une banque nationale – a d'urgence accordé des aides au petit patronat touché par la hausse des prix. Pour les travailleurs - en activité, chômeurs, retraités - le mécanisme existe depuis longtemps : le découvert non autorisé. Aux banques, il rapporte des profits faramineux.

*Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler ! Une info à nous transmettre ? Contact nous sur nos réseaux :*



## **Fonderies de Lorraine : pas condamnés à subir !**

Les salariés de Fonderie Lorraine à Grosblierstroff (Groupe ZF) ont fait une première grève de 11 jours pour réclamer plus de garantie sur leur crainte d'une fermeture en 2027 avec une suppression de 350 emplois. ZF proposait initialement une indemnisation de 2000€ par année d'ancienneté plafonné à 40000€ ; devant la détermination des grévistes, ce sera 2600€ par année d'ancienneté sans plafonnement, formation longue et dispositif de reclassement, paiement des jours de grève et la garantie que ces modalités s'appliqueront pour les trois ans à venir ! Un bel exemple de lutte qui paye !

## **Répression chez Keolis 3 frontières**

Au lieu de calmer le jeu suite à la dernière mobilisation des conducteurs au printemps 2025 pour de meilleurs salaires et de meilleures conditions de travail, la direction de Keolis 3 frontières s'acharne sur les travailleurs qui osent dénoncer le harcèlement et la maltraitance patronale. C'est notamment le cas de Cherif, militant CGT et élu CSE, qui a fait l'objet d'une procédure disciplinaire en mars. Face à cette discrimination syndicale la solidarité envers Cherif et tous les réprimés est primordial car c'est en se mobilisant entre exploités que nous pouvons combattre la répression !